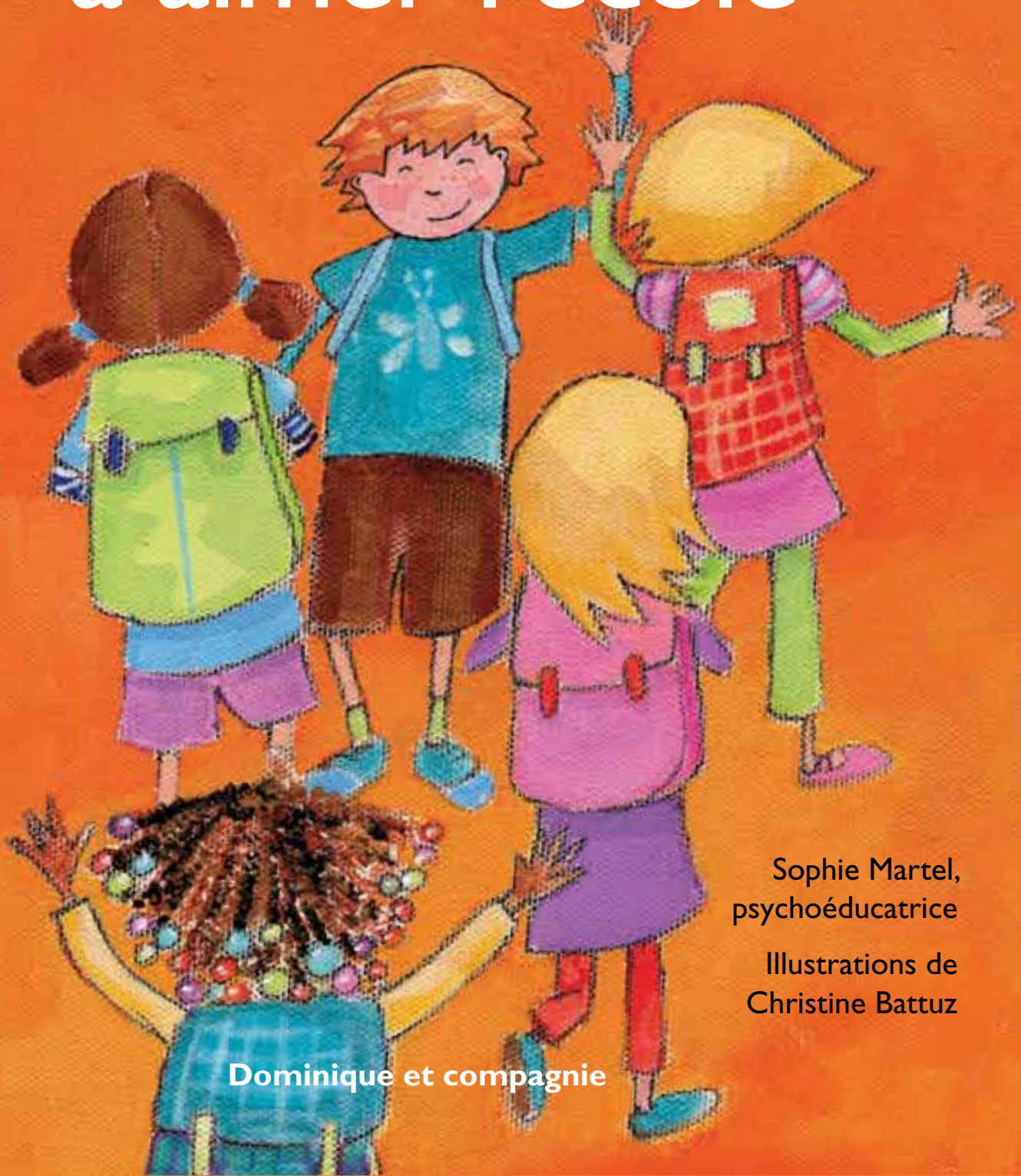


Une histoire sur... la motivation

Sam apprend à aimer l'école



Sophie Martel,
psychoéducatrice

Illustrations de
Christine Battuz

Dominique et compagnie





**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Martel, Sophie, 1976-

Sam apprend à aimer l'école : une histoire sur... la motivation

Pour enfants de 4 à 8 ans.

ISBN 978-2-89512-881-6

I. Motivation en éducation-Ouvrages pour la jeunesse. 2. Apprentissage-
Ouvrages pour la jeunesse. 3. Motivation chez l'enfant. I. Battuz, Christine. II.
Titre. III. Collection : Histoire sur--.

LBI065.M37 2010 j370.I5'4 C2009-942370-7

Aucune édition, impression, adaptation ou reproduction de ce texte, par
quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, en particulier par
photocopie ou microfilm, ne peut être faite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

© Les Éditions Héritage inc. 2010

Tous droits réservés

Directrice éditoriale : Claire Chabot

Révisseur-correctrice : Danielle Patenaude

Droits et permissions : Barbara Creary

Graphisme : Nancy Jacques

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2010

Bibliothèque et Archives du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Dominique et compagnie

300, rue Arran, Saint-Lambert

(Québec) J4R 1K5

Téléphone : 514 875-0327

Télécopieur : 450 672-5448

Courriel : dominiqueetcompagnie@editionsheritage.com

www.dominiqueetcompagnie.com

Imprimé en Chine

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre
programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par
l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition
(PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Québec par
l'entremise du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – SODEC –
et du Programme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition spécialisée.

Sam apprend à aimer l'école

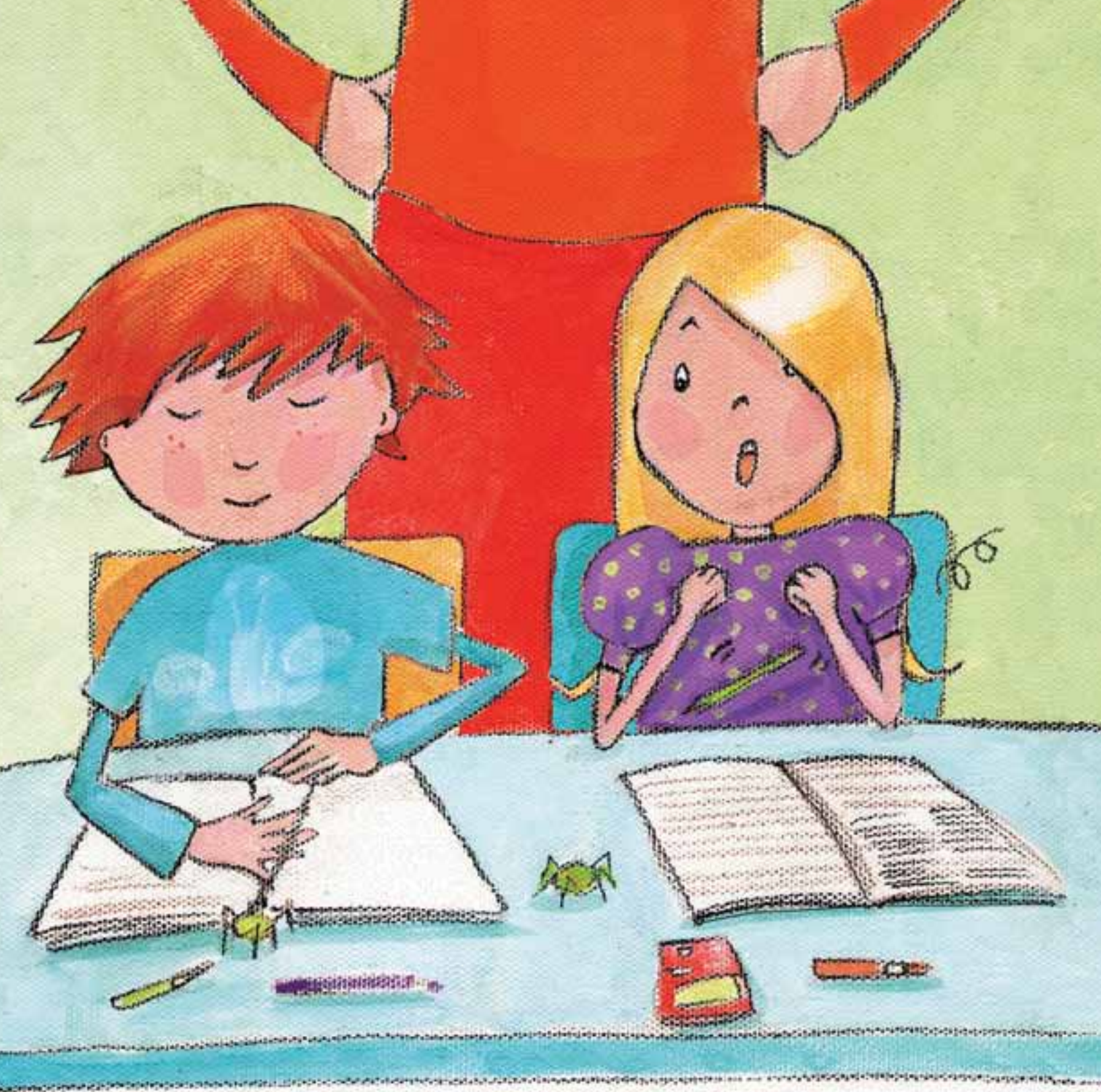


*À Germain Duclos,
qui a su croire en moi
et me donner la force
de réaliser mon rêve.*

Sophie

Sophie Martel, psychoéducatrice
Illustrations de Christine Battuz

Dominique et compagnie



À l'école, Sam se distrait en jouant avec de petites araignées en plastique pendant que tous les élèves de la classe travaillent.

— Une araignée, aaaahhh... une araignée! s'écrie Lucie, assise à côté de Sam.

Madame Viviane, l'enseignante de maternelle, vient voir ce qui se passe.

— En plus de ne pas travailler, dit-elle, tu déranges les autres. Sam, je ne suis pas contente. Je te confisque tes bestioles!



Sam est fâché. Il veut ravoïr ses araignées! Il n'a plus envie de rien. Il ne veut même pas jouer avec Léa, sa meilleure amie. Pendant la récréation, Léa lui montre son carnet rempli d'étoiles.

— J'aurai bientôt droit à ma récompense, dit-elle avec fierté.

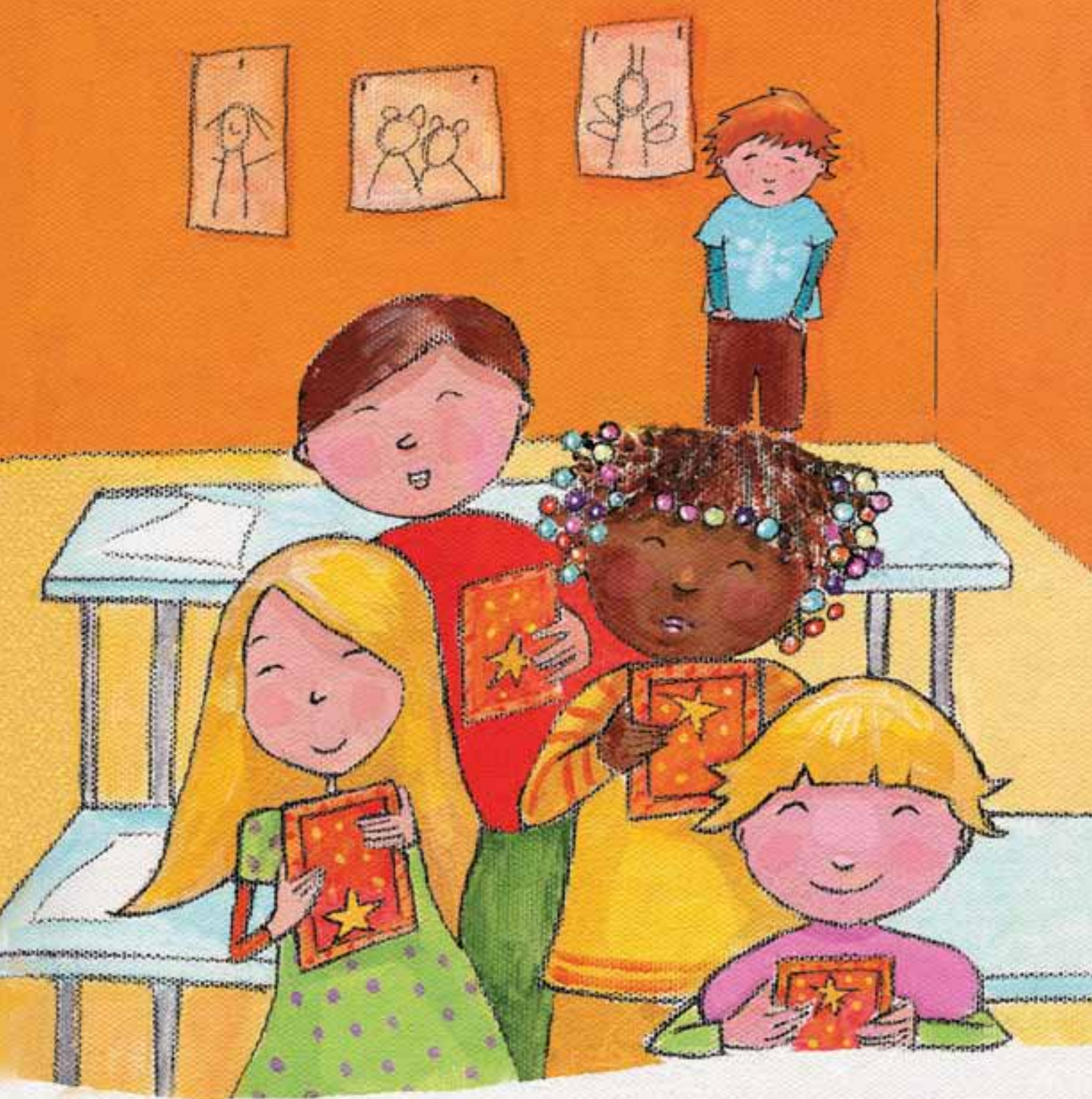
— Je m'en moque des étoiles! répond Sam. Je déteste l'école!



Depuis ce jour, Sam n'aime plus aller à l'école.

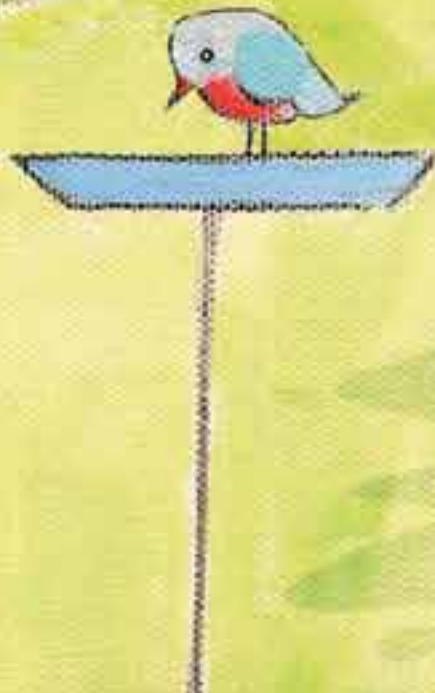
— Dépêche-toi! lui dit sa maman. Léa est déjà arrivée.

Sam prend son sac à dos en grimaçant et marche sans entrain sur le chemin de l'école.



Sam termine difficilement son année scolaire. Plus rien ne l'intéresse. Même à la fête de fin d'année, il boude dans son coin pendant que les autres élèves reçoivent des récompenses pour leurs efforts.

Enfin! Les vacances sont arrivées!
Sam retrouve sa bonne humeur.
Il s'amuse avec Léa dans la cabane
construite par son père, dans le gros
arbre derrière sa maison.
— Regarde l'oiseau rouge perché sur la
mangeoire. C'est un cardinal! dit Sam.
— Oh! comme il est beau! s'exclame Léa.
— Et là... regarde, des petites mésanges!
Viens Léa, nous allons les nourrir dans nos mains.
Elles raffolent des graines de tournesol.







C'est la rentrée scolaire. Sam et Léa font la connaissance de madame Édith, leur nouvelle enseignante. Elle leur fait écrire leur nom sur un carton et les invite à le décorer. Ensuite, ils pourront le coller sur leur pupitre.

— Est-ce qu'il va y avoir un tableau de récompenses? demande Léa.

— Non, il n'y en aura pas, répond calmement madame Édith.